

LK Tech : un rêve d'enfant version poids lourds

Un centre de contrôle technique dédié spécifiquement aux poids lourds est en train de voir le jour sur le technopôle de Forbach sud. C'est la concrétisation d'un vieux rêve pour le jeune patron, Lonis Kurtz.

La société LK Tech a décidé de s'implanter sur le technopôle de Forbach sud. Sur un terrain de 5 000 m², ce qui deviendra un centre de contrôle technique dédié aux poids lourds est en train de voir le jour.

Volonté de prendre le contrôle

Pour Lonis Kurtz, les camions, c'est une passion. « J'ai baigné dans ce monde depuis tout petit. » Son père est chef de parc chez le transporteur Da Solar, installé également sur le technopôle. « J'avais douze ans quand il m'a emmené pour la première fois sur un départage de poids lourds. » C'est le déclic. Lonis Kurtz est impressionné par la mécanique de ces imposantes machines, notamment les camions américains, comme beaucoup de gamins. Lui décide d'en faire son métier. « C'est beaucoup plus complexe, entre la mécanique, l'hydraulique, l'électronique... » Une passion XXL qui ne le quittera jamais.

Il passe ses diplômes (BEP,

au lycée Hurlevent de Behren. Mais il est déterminé à se spécialiser dans les poids lourds et poursuit donc ses formations. En 2005, il décroche son premier poste de mécano, mais Lonis a d'autres projets.

C'est un coup du sort qui le décidera à se lancer. « J'étais pompier volontaire et j'ai eu un accident, qui m'a "forcé" à changer de voie. » En 2013, il s'installe à l'hôtel d'entreprises, sur le technopôle, et crée LK compagnie. « C'était une société de commerce de détail, principalement pour vendre des pièces de moteurs et de boîtes de vitesses. » Il n'oublie toutefois pas son rêve, « ouvrir un centre de contrôle technique », mais attend d'avoir les financements.

« Le travail de ma vie »

« Ce n'est pas le travail d'une vie, mais c'est le travail de ma vie. » Mais pour atteindre son but, il doit renoncer à LK compagnie. Pour éviter un éventuel conflit d'intérêts entre la vente de pièces et la réparation, il a fermé sa société fin 2015.

« Pour ouvrir un centre de

contrôle technique, il faut respecter des règles particulièrement strictes. » Il passe évidemment des agréments, « à Paris et Poitiers pour la théorie, puis Vitrolles pour la pratique ». Aujourd'hui, il est habilité pour contrôler les poids lourds, y compris les transports de matières dangereuses, ainsi que les bus. Il décroche un poste dans un centre de Nancy, en attendant de monter sa propre société.

Emplacement stratégique

Lonis Kurtz s'est alors mis en quête d'un terrain. Il a été soutenu dans ses démarches par le maire de Nousseviller-Saint-Nabor, où il réside, puis par la communauté d'agglomération de Forbach. Il a donc fini par trouver son bonheur sur le technopôle. Un endroit rêvé, à proximité de la voie rapide, de trois sociétés de transports, et bientôt, d'un Imocant voisin, Brian Socha. « C'est sûr qu'il y a du potentiel ! », dit-il en souriant. Il y a pourtant de la concurrence, à Forbach et Sarreguemines, mais Lonis Kurtz croit en ses chances.



Lonis Kurtz a décidé de s'implanter sur le technopôle de Forbach sud et d'y installer un centre de contrôle technique. Photo Philippe LEBLANC.

d'ateliers et 50m² de bureaux. Avec une fosse de 18m de long, précédée d'un banc de freinage. Et Lonis Kurtz voit déjà plus loin. « J'ai sollicité la mairie de Behren-lès-Forbach pour essayer de trouver une piste de test en cas de problèmes de freinage. » Un petit tronçon de route pour tester les camions avec un décéléromètre. Il pense

l'affaire marche, et à l'embauche d'un contrôleur et d'un convoyeur. « Un petit "plus". » Le camion est récupéré directement chez le client, contrôlé, puis ramené à bon port.

Le jeune patron a bon espoir de pouvoir ouvrir ses larges portes (5m/5m) dès le mois d'avril.